

## Étoile 17 et Cosmos 26

- "Sacréfice"! Oh non, ça ne va pas du tout! se tance Cosmos 26, dans sa chambre, en appliquant un tee-shirt rouge près de son menton. Pour un premier rendez-vous, j'ai l'air d'un toréador agressif qui pourchasse une bête.

Il farfouille dans sa garde-robe bourrée de linge très tendance. Nerveux, il bouscule les cintres à la mesure de son agitation. Il a beau être un chasseur invétéré, d'une fois à l'autre il carbure à l'adrénaline, et dans le fond, c'est de ça dont il raffole. Et il est tellement confiant, et il aime tellement les défis, que dans les agences sur Internet, il choisit toujours les femmes sans photo.

- Bon, peut-être celui-ci? se demande-t-il en l'approchant de son visage. Oh, non, non, non, aujourd'hui, ce kaki me défigure, une vraie copie de l'incroyable Hulk. Beurk! Ah, là, ça y est, je tiens le bon! Ouais, ben, ça tourne carré, là! "Sacréfice", mon gilet noir, en lycra, m'enlaidit, je ressemble à un phoque qui sort de l'eau.

Cosmos 26 commence à perdre patience, quand tout à coup, il se rappelle de très bons souvenirs en apercevant ces vêtements.

- Oh oui, ce sont les gagnants! conclut-il en apposant sur son torse, une chemise blanche et un veston gris, qu'il s'empresse de revêtir. C'est vrai que ce sont mes porte-bonheur, parce qu'à chaque fois que je les ai portés, mes fins de soirée en boîte ont eu une conclusion plus qu'agréable, c'est-à-dire une belle jeune femme à ramener coucher chez moi.

Il se contemple dans le miroir et honnêtement, il se trouve canon. Et moi, en tant qu'auteure, je vous l'assure. Il fait un 5 pieds 9, il est doté d'une musculature, là où il faut, et cela peu importe où vous le regardez. Ses cheveux bruns, épais, jouent en sa faveur. Et son regard de braise, avec des yeux d'un noir profond, lui procure malheureusement à peu près tout ce qu'il veut de la gent féminine. Et que dire de son sourire craquant, doublé de fossettes, tout à fait irrésistibles! Hélas, cela l'amène à en abuser, et très souvent d'ailleurs! Finalement, c'est à se demander si la nature n'a pas tout déversé sur lui pour en oublier d'autres...

Au même moment, autre part...

- Mon Dieu, c'est incroyable, c'est ma journée chanceuse! conclut Étoile 17, enfoncée dans sa penderie, en trouvant tout de suite la tenue idéale pour son premier rendez-vous.

Elle endosse une robe noire, cintrée, qui souligne sa silhouette divine et met ses atouts en valeur. Elle se contemple, elle aussi, dans le miroir et se fait des moues de contentement. Blonde naturelle, les yeux verts tels de beaux raisins, elle a également beaucoup de succès auprès des hommes qui, la plupart, se jettent littéralement à ses pieds. Beauté authentique, en abuse-t-elle? C'est à voir...

Et chacun de leur côté se dirige vers la destination qu'ils ont convenue, hier, par email.

À la brasserie "Souffle ta broue", Étoile 17 choisit une table légèrement en retrait. Elle est arrivée avant lui, mais peu importe. Aussi, elle commande une coupe de vin blanc, et croise ses jambes avec désinvolture, sans copier personne, ayant la chance de posséder une grâce toute naturelle.

Et à l'instant, Cosmos 26 pousse la porte, tandis que la radio diffuse ce chant si merveilleux.

"Croire,  
Vivre à l'envers de tous ceux qui ont peur,  
Risquer sa peau tout comme le font les fleurs,  
Quand leurs pétales montrent leur coeur..."

- Wow! songe-t-il en entrant, accompagné de la magistrale chanson "Croire" de Martin Deschamps. Quel beau signe du hasard!

Il jette un coup d'oeil pour trouver son rancard mystère. Or, la femme en question a précisé dans son mail qu'elle porterait un chandail bleu. Sauf qu'ici, malencontreusement, il aperçoit 3 filles nippées de cette couleur.

- Oh, là, là, là, là! "Sacréficé", c'est plus difficile que je pensais, voilà tout un challenge pour un pro!...à suivre...Hum, aucune ne me fait signe, s'amuse-t-il en son for intérieur. Bon, alors comment vais-je repérer celle qui m'attend? Je ne me sens plus en contrôle, mais en même temps, quel beau défi, très stimulant d'ailleurs!

- Mon Dieu, est-ce Cosmos 26? l'observe Étoile 17, assise un peu plus loin. Mais non, ça ne se peut pas, il m'a informé qu'il serait vêtu d'un gilet noir, ce qui n'est pas le cas avec ce beau mec. Ouais, ouais, ouais...En outre, il devrait être déjà là, que se passe-t-il, ici?

Lui, indécis, s'accoude au bar, puis commande une rousse tout en lorgnant la belle blonde, un peu en retrait. Pour ce qui est des 2 autres femmes habillées aussi de bleu, elles sont assises tout près de lui et il les classe 2e et 3e dans sa liste de critères.

- Une chance que j'ai troqué mon vêtement noir pour mon blazer, se félicite-t-il, tout bas. Déjà que je me suis fait prendre à plusieurs reprises, en me fringuant comme je l'avais écrit. Aujourd'hui, l'expérience m'a appris que je peux me sauver, si la demoiselle ne me plaît pas. Mais, oh, là, là, ça se corse avec ce trio en bleu, aussi je vais m'arranger pour me divertir, et il sourit.

- Vise-moi ce bel homme! remarque celle classée 2e, j'ai vraiment le goût de l'aborder. Aussi, elle se rend tout de go au bar en se déhanchant, façon Marilyn Monroe. Salut toi! Est-ce que je peux t'accompagner, heu, à moins que tu aies un rancard, hein? Et à tout prendre, je suis peut-être celle qu'il te faut, du moins pour ce soir?...

- Sais-tu, j'ai une devinette pour toi, l'informe-t-il, tout à coup. Peux-tu me dire ce que c'est:" Plus on tire dessus, plus cela devient court."
- Heu, je l'ignore, répond-elle, très surprise, en le fixant comme s'il était devenu dément.
- Alors tu ne peux pas être mon rancard, parce que celle qui doit me rejoindre connaît déjà la réponse, du fait qu'on a rigolé avec nos emails.
- Ça va pas la tête, non? réplique-t-elle, offusquée en s'en allant.

Elle retourne à sa place, ramasse ses affaires et sort vivement de la brasserie "Souffle ta broue".

- Et voilà le travail! songe-t-il, plutôt satisfait de lui. Ah, ah, ah, ah. C'est de plus en plus distrayant, ce rendez-vous!
- Oh, oh, qu'est-ce que je vois? Est-ce bien un anneau rouge qu'il porte lui? se demande Étoile 17.

Et pour s'en assurer, elle se dirige vers le bar, et prend le Journal de Montréal. Elle ne répond pas à son salut, mais zieute son oreille gauche.

- En plein dans le mille, conclut-elle en réfléchissant, il me l'a écrit dans son courriel, hier. Je le trouve malhonnête de se cacher pour ses rendez-vous. Mais, toi mec, tu as échappé une information: ta parure d'oreille. Et tu t'es piégé toi-même, parce que j'ai découvert que tu es Cosmos 26! Ouais ben, c'est ici que le party commence!

De retour à sa table, elle place le quotidien sous son bras, saisit sa coupe de vin, et s'approche de lui en choisissant une table près du comptoir.

- Tiens, tiens, tiens, voilà ma blondinette préférée, ma numéro 1 qui s'en vient vers moi, pense le gars de la rencontre. Ouais, c'est plate que l'énigme soit déjà résolue, je commençais à m'amuser, et il lui envoie un clin d'oeil quand elle passe à côté de lui.
- Tu ne t'en tireras pas aussi facilement, Cosmos26! rumine-t-elle, en l'ignorant. Je me demande pourquoi il triche en s'habillant autrement que ce qui était convenu dans nos messages.
- Hum, rêve la numéro 3, au même instant, cet homme me plaît tellement que je vais me risquer à aller lui parler, même s'il a rembaré l'autre blonde tantôt.
- "Sacréfice", voilà maintenant la numéro 3 qui s'amène ici! s'aperçoit notre lascar.
- Comment me trouves-tu? crâne-t-elle, aussi confiante que lui, en posant sa main sur son bras musclé.
- Tu es bien, répartit-il avec un air supérieur.
- Moi, je suis une habituée des compliments, mais le tien est plutôt banal. Il manque de piquant et de créativité, genre tu aurais pu me dire:" Je te kidnappe, à l'instant, ma jolie!"
- Tu dois comprendre que je lève n'importe quelle femme, et n'importe quand, alors pourquoi me forcer le ciboulot, hein?
- Tu ne manques pas d'aplomb, toi! À la limite je te dirais que c'est de l'effronterie.
- Si tu le prends comme ça, ajoute-t-il en regardant ailleurs pour s'en débarrasser.
- Tu sais, c'est un service que tu me rends, frime-t-elle, cynique. Ton égo démesuré m'en dit plus que tous tes beaux discours, qui doivent être très très répétitifs, d'ailleurs...

Et la numéro 3 s'en va, la tête haute. De retour à sa table, elle rassemble elle aussi ses affaires et sort brusquement de la brasserie.

Au même moment, Étoile 17 en profite pour inviter ce pédant à sa table. Alors ce dernier exhibe son artillerie lourde: regard de braise et sourire craquant, sûr de sa victoire, si facile.

- Tu t'en vas, déjà? l'aborde-t-il, avec l'habitude d'un conquérant, car elle tient sa facture.
- Heu oui, j'avais rendez-vous avec un mec soi-disant franc et loyal et je ne le vois pas ici.
- Reste avec moi! Tu es vraiment mon style de femme et j'aimerais que l'on parle ensemble, histoire de mieux se connaître.
- Nonnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn! profère-t-elle.
- Hummmmmmmmmmmmmmmmmmmmm...tousote-t-il, destabilisé, jusqu'à rougir.
- Alors, bonne chasse! Cosmos 26! l'affronte-t-elle, en lui souriant, et en se levant. Oh, j'oubliais. Ça doit être la première fois que l'on ne verra pas une étoile dans ton cosmos!

Elle lâche sa facture sur lui et elle s'éclipse sans qu'il ait le temps d'ajouter un seul mot.

Note de l'auteure: Étoile 17 vous donne la solution à la devinette: Peux-tu me dire ce que c'est: " Plus on tire dessus, plus cela devient court?" Réponse: Une cigarette...

© Tous droits réservés, Raymonde